Le jardin / Support

Emmanuel ROUX I Vous êtes comme un peintre devant sa toile ?
Gilles CLÉMENT I A cette différence près que les sujets changent tout le temps et que le jardinier doit interpréter à chaque fois ce qui lui est donné à voir. De plus, ce qui apparaît n'est pas toujours ce qu'on espérait. Ce qui déjoue toutes les spéculations.
{…}
E.R. I Le jardin en mouvement, c'est une rupture considérable avec ce qui a été fait jusque'à présent ?
G.C. I Je n'ai fait que mettre en relation des connaissances scientifiques, acquises depuis le début de ce siècle, avec l'univers des jardins. Cette rupture est fondamentale à plus d'un titre : elle bouleverse d'abord le regard porté sur les choses. Si une plante vient à pousser à un endroit qui ne lui est pas assigné, on la regarde comme une mauvaise herbe. Avec le jardin en mouvement, on la regarde tout simplement et peut-être pour la première fois. Ensuite cette gestion de la mobilité devrait conduire l'individu à mieux intégrer son existence au mouvement biologique. Il ne s'agit pas là de déplacement de perspective comme dans le passage du jardin classique au jardin romantique, mais de l'intrusion d'un être biologique - l'homme - dans un autre monde biologique - végétal, - le rapprochement et, j'espère, la compréhension de deux mondes vivants. Enfin, il y a une rupture aussi avec la moquette-gazon qui banalise aujourd'hui les jardins de façon assez triste.
{…} Avec le monde végétal, il est difficile de théoriser; il faut en passer par l'expérience. Ce qui est long et contraignant. Ce concept peut s'appliquer à des espaces de toutes tailles. En évitant que le jardin en mouvement ne se dilue dans une sorte d'espace d'accompagnement.

Extrait d'un entretien avec Gilles CLÉMENT,
par Emmanuel ROUX, publication, *Le Monde*, jeudi 23 mai 1991, p. 21.

Références avant XIXe siècle

1. *Fresque d'un jardin, villa Livia*, Rome, 1siècle av. J.C..

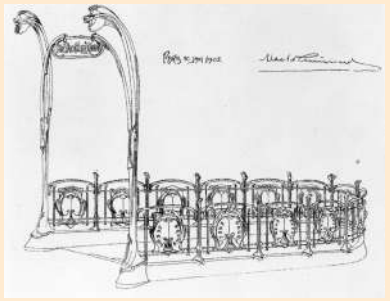
3. *Jardin suspendu de babylone Nineveh*, 668-627 av. J.-C., Bas relief, Britsih museum, Londres.

2. **Fra Angelico** , *Annonciation*, fresque du couvant San Marco, 1442-43, Florence

4. **Gaspard MARSY**, *Bassin de l'Encelade* , 1675-76, Château de Versailles.

5. **Claude MONET**, *Le cycle des Nymphéas*, 1897-1926, musée de l'Orangerie, Paris.

Références XXe siècle



1. **Pierre BONNARD** , *Le jardin*, vers 1936, peinture à l'huile - 2. **Meret OPPENHEIM**, *Fontaine*, 1983, pierre, eau, végalisation - 3. **Hector GUIMARD** , *Esquisse de bouche de métro 1902*, dessin- 4. **Louise NEVELSON** , *Jardin tropical II*, 1957, Bois peint découpé - 5. **Tetsumi KUDO** , *(Jardin greffé / Pollution-Cultivation-Nouvelle écologie)*, 1970-71, Installation de divers matériaux - 6. **Gilles CLEMENT** , *L'île Derborence*, 1990, Parc Matisse Lille, création d'une forêt inaccessible de 2,5 hectares et de 7m de hauteur -

Références contemporaines

1.**Jeppe Hein** , *Path of émotions*, 2018, miroirs, Fondation Carmignac, Proquerolles - 2. **Philippe STARCK**, *Tabouret Saint d'esprit*, 1999, design - 3.- **Bob VERSCHUEREN**, *Le règne végétal,* 2010, installation de pour le Domaine de Chaumont-sur-Loire - 4. **Johann LE GUILHERM** , *La Motte*, 2017, la Friche, Marseille, terre, gazon, mouvement… - 5. **David HOCKNEY** , *oeuvre*, date, lieu - 6. **Miguel CHEVALIER** , *Extra-naturel*, 2018, Grand palais, Paris, jardin virtuel génératif et intéractif -

Document réalisé par les membres du cercle d'études en arts plastiques de l'académie de Montpellier